

Les mouvements volontaires

Martine Audet

Numéro 62, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5234ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, M. (2002). Les mouvements volontaires. *Brèves littéraires*, (62), 93–96.

MARTINE AUDET

Les mouvements volontaires

Remuent les corps vagabonds
la sphère de nos chutes
à l'infini (ou est-ce vagin des poèmes endormis)
l'ancienne forêt de l'être

La forme de chaque feuille
est complète

La solitude de chaque ombre
est lumière

Pure découpe

Oubli si lent
d'agonie

Les labours blonds de l'air
nos doigts
du plus loin
et du court
ne se défendent plus de mourir

Est-ce l'ombre abattue
qui nous maintient debout

Tout ce qui a resplendi
ne dit rien
ou apprend à se taire

Très douce route feuilletant les ciels inaccomplis
bientôt tranquille et plus proche lune
de nos mains
tu baignais l'inconsolable
(vois l'os)

Il n'y a pas de faute

Oh! Cette idée du monde
dans le monde

Il n'y a pas de pardon

L'acier des plus hautes couleurs
ce vol furtif
*le poème est une main**
quelques jours oubliés
(autrefois poussières désormais offrandes)
les neiges et les haleines
peintes pour nous
un suspens
presque rien
j'entends ce qu'il manque
à l'amour

Cela fait un peu moins de vide
dans le vide

* Helder